

9 avril 2003

JOURNAL DU NEUF n°6

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE

C'était encore à l'époque où les encriers tachaients les doigts de leur encre violette, celle que l'on distribuait avec la bouteille au bec verseur en métal. Il s'appelait Monsieur Hersant, c'était notre "maître" mais je ne sais s'il avait une "maîtresse". Il nous avait fait dessiner les pleins et les déliés d'un proverbe qui a imprimé à jamais ma mémoire: GUERRE A LA GUERRE. Ce qui me semble bien résumer les ambiguïtés et contradictions de ce mois d'avril 2003.

Y a t-il autre chose que le silence de la peinture pour panser l'état du monde. Lire (un peu) les journaux, écouter flottant la radio, ne pas regarder la télé qui nous regarde la regarder.

Tenter de rester sapiens sapiens, savoir qu'on sait qu'on ne sait pas. Continuer encore à CROIRE AU DOUTE. Et le décliner comme une devise pour croire en soi. Et ainsi, fragile, croire en soie.

Cloner les mots au pilori du silence.

Est ce que le MOT MOMENT MENT?



CROIRE AU DOUTE. Huile sur toile, 65x50cm. 1997.



L'atelier se remplit de bonnes nouvelles et se prépare aux portes ouvertes des 17,18 et 19 mai prochain.

Vous êtes déjà les bienvenus.

Les ardoises poursuivent leur gestation jaune tandis que "LE BOUCLIER DES POISSONS" quittait les rivages de la rue de Lorraine pour la joie de Marine et en compagnie de la "CALENDRIÈRE". Un tableau de la série des 12 carrés de 144x144cm réalisée au début des années 90.

Il m'est arrivé plusieurs fois ces dernières années de faire des aquarelles inspirées de leur ciel de naissance pour des bébés amis débarquant sur notre planète. De récentes sollicitations m'ont amené à relancer ces esquisses de ciel sous une forme plus lucrative.

Ca s'appelle "ASTRALE AQUARELLE", ça va du format A4 au 75x108cm et de 50 à 540€, et c'est une idée de cadeau originale et personnalisée. Et puis ça peut aider un artiste (vous savez, ceux là qui ne vivent que de l'air du temps et de la quête de la liberté...) à faire bouillir son loyer et arrondir ses faims de toit... Si vous souhaitez plus de doc sur ce petit commerce céleste, faites le moi savoir.



Bientôt Pâques, les œufs vont de nouveau être à l'honneur. Au delà des anecdotes chocolateries d'usage, la symbolique de ces œufs printaniers nous relie à ce qu'il y a de plus vital, de plus puissant et de plus fécond dans ce jaillissement connu et pourtant toujours renouvelé qui se fait jour au printemps. Par là-même, les œufs de Pâques (Ahhh, passer un jour de Pâques sur l'Ile de Pâques!!!) nous connectent à tous les mythes originels de quasiment toutes les cosmogonies. Comme en témoigne ce passage du livre LE CONDOR de Victor Angel Lluch, écrit en français, publié au Seuil et lu ce mois ci:

“Alors quand les Seigneurs ont vu la matrice de la terre molle et ouverte, ils ont demandé au condor de porter un œuf tout petit -au condor qui est leur messenger de porter cet œuf sur la terre. Et de le poser délicatement du bout de son bec sur le sol. De le poser comme un souffle de vent fatigué sur le sol. Et aussitôt, à l'endroit où cet œuf minuscule a touché la terre, il s'est formé une lagune où sont nés le jaguar et le puma, l'aigle et le gallizano, et avec eux est apparue leur ombre étroite et déformée, la grande et la petite, l'ombre qu'ils replient vite sous leur aile quand ils fuient et celle qu'ils étendent, vos savez quand? Quand la lune se couche sur le dos.”

Au rayon lecture de ce mois, Anna Gavalda. J'avais bien aimé « Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part » et là, j'ai adoré “Je l'aimais”. Je vais maintenant me plonger dans “L'Amour, roman” de Camille Laurens dont j'avais dégusté avec des pincettes “Dans ces bras là”. Quelque chose d'une musique de l'amour passe entre toutes ces lignes à haute tension si fragiles. Des paroles de femmes qui font homme.

Parmi les peintres de mon panthéon perso, Pierre Bonnard est incontestablement en première ligne. Tant pour son œuvre que pour son humaine trajectoire. Puissiez vous vous immerger avec le plus grand des bonheurs dans le livre que Guy Gofette a écrit à propos de sa femme et modèle et qui s'intitule “Elle, par bonheur, et toujours nue”. Il vient de paraître en poche, chez Folio.

Si vous alliez passé le week end de Pâques sur une ile à musée, ça s'rait qui, votre artiste emmené?

Ne vous découvrez pas d'un fil en attendant de faire ce qu'il vous plaît.

do delaunay 9403